

# Ligue A fém ASPTT Mulhouse : un énorme gâchis !

Depuis son accession au sein de l'élite en 1992, l'ASPTM n'avait encore jamais gâché huit balles de match pour perdre. De surcroît dans un match capital pouvant assurer la 2<sup>e</sup> place au sein de l'élite face à la modeste lanterne rouge.

Les spectateurs absents samedi soir au Palais des sports pour le match ASPTM-Albi ont eu bien tort... Pas pour le niveau de jeu proposé, mais pour le scénario d'un match fou qui ne sera pas sans conséquences.

Exception faite pour Isaline Sager-Weider (3 blocks et 7/14 en attaque en trois sets), Deborah Ortschitt en réception (sans déchet et avec 77 % de balles excellentes) et l'une ou l'autre réaction d'orgueil, la prestation mulhousienne ne valait pas le détour. Même si Albi a eu le mérite de jouer sans se poser de questions, en prenant des risques tout en accusant beaucoup de fautes directes (29, soit plus d'un quart des points mulhousiens !), les joueuses de Magali Magail n'avaient pas le droit de se laisser piétiner de la sorte. Ces dernières, qui ont longtemps ménagé les cardiaques, ont figuré cette fois au casting du scénario le plus machiavélique produit au Palais des sports. Parmi ces séquences à des suspense il y a eu, notamment, l'entrée en jeu de l'éternelle remplaçante à la passe, Lana Dabic, pour inverser la tendance au 2<sup>e</sup> set (9-12, 20-15) jusqu'aux collisions, à un point d'intervalle (à 21-16 puis 21-17), qui ont laissé Lana Dabic (légère entorse à la cheville) et Tatjana Bokan (commotionnée et touchée aux ortels



A un point d'intervalle, à 21-16 puis 21-17 dans le 2<sup>e</sup> set, l'ASPTM Mulhouse a déploré de la casse... Lana Dabic d'abord, ici à droite soutenue par Carlo Moroni et Tatjana Bokan qui se blessera dans l'échange suivant pour quitter le terrain de la même manière avec Carlo et Magali Magail. Photos Darek Szuster

et au genou) sur le parquet. Sans oublier ce fameux 24-16 dans la 4<sup>e</sup> manche et les huit balles de match sauvées par Albi (24-26) qui ont donné lieu à un tie-break tout aussi chaud (5-8, 10-10, 11-14, 13-15).

## « On ne peut pas plus mal jouer »

Pour avoir raté ce point dans le 4<sup>e</sup> set, l'ASPTM a perdu le match et l'occasion de se mettre définitivement à l'abri compte tenu de l'échec, également au tie-break, de Béziers au Hainaut. Au lieu de cela, pour avoir le bénéfice des matches retour et d'appui à domicile lors des demi-finales, il faudra aux Mulhousiennes aller gagner deux sets à Paris, samedi prochain, face au Stade-Français qui n'aura pas le droit de perdre pour espérer accrocher la 4<sup>e</sup> place

synonyme de qualification aux play-offs. Autant dire que c'est loin d'être fait pour l'ASPTM et qu'il ne reste aux Mulhousiennes que les yeux pour pleurer.

Ce que réfute bien évidemment Armelle Faesch, peu inspirée dans son jeu mais grande dans son rôle de capitaine, qui assume ses erreurs. « Je suis très déçue mais pas inquiète pour la suite, avoue la passeuse. Je suis déçue par la défaite et parce que j'ai le sentiment de ne pas avoir été capable d'apporter quelque chose à l'équipe. Mais, je suis également convaincue qu'on ne peut pas mal jouer et qu'après un match pareil il y aura obligatoirement une réaction ».

Dans les reproches qu'on peut formuler à la passeuse mulhousienne, il y a cette incompatibilité à exploiter les centrales alors que

ce secteur de jeu a, longtemps, été l'arme de prédilection de l'ASPTM et d'Armelle Faesch. Yulia Ferulik a ainsi été contrainte d'attendre le début du 3<sup>e</sup> set (à 1-1) pour inscrire son premier point en attaque. « Je ne pense pas que ce soit la réception qui ait empêché de jouer par le centre, explique Alina Albu. En ce qui me concerne, je ne me sens pas trop en forme actuellement... Alors, il est possible que je n'inspire pas confiance ». Avec six points sur onze attaques tentées, l'internationale roumaine n'en a pas moins présenté le meilleur taux d'efficacité dans le compartiment offensif.

Il reste une petite semaine à Magali Magail pour trouver les bons mots qui pourront soigner le mal postier... Et, cela, en espérant que Tatjana Bokan soit rapidement sur pied.

Christian Entz